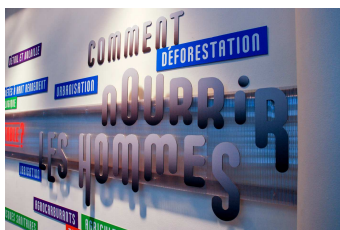




### Au Compa, à Chartres Exposition « La fin de la faim // Comment nourrir les hommes ? » Jusqu'au 15 août 2011



#### Des questions...

Alors qu'une personne sur six souffre de la faim aujourd'hui dans le monde, soit plus d'un milliard d'individus, le Compa-Conservatoire de l'agriculture, souhaite sensibiliser le public aux grandes questions de l'alimentation, au travers de sa nouvelle exposition de 600 m<sup>2</sup>. Dispositifs audiovisuels, sonores, multimédias, puzzle géant en 3D, maquettes, manipulations ludiques, apportent des éléments de réponses à de nombreuses questions : Qu'est-ce que la faim ? Aujourd'hui, qui a faim et où ? Pourquoi tout le monde n'a pas à manger ? Est-ce une question de quantité, de répartition ou d'accès à la nourriture ? Comment nourrir de plus en plus d'hommes ? Doit-on produire plus, sur plus de terres ? L'éducation et la formation peuvent-elles aider à améliorer certaines situations de malnutrition ? Comment continuer à produire tout en préservant nos ressources ? Doit-on inventer des dispositifs de régulation des prix des produits agricoles et alimentaires ?

#### A chacun ses réponses

Un réseau graphique, présent sur le sol tel un plan de métro, permet de relier entre eux les différents éléments de réponse à la question « Comment nourrir de plus en plus d'hommes ? », incitant le visiteur à se créer son propre parcours. Ces liens visuels suggèrent les fortes relations existant entre des questions de recherche agronomique, des problématiques d'organisation économique et politique, des enjeux sociaux et environnementaux. Au centre de l'exposition, un grand jeu interactif collectif invite le visiteur à faire ses propres choix, suscitant le débat : des choix de modes de production de la nourriture, de protection de l'environnement, d'accès aux aliments produits...

#### Tous concernés...

Autour de l'exposition, sont offerts des questionnements et des éléments de réponses adaptés à chacun : ateliers et animations pour les scolaires (tous niveaux, thèmes variés traitant d'environnement, d'économie, de géographie, d'histoire, de politique, de techniques agricoles...), jeux-parcours, ateliers en famille du dimanche après-midi, spectacles, permanences d'associations humanitaires d'Eure-et-Loir ...

Le Compa a également invité l'artiste plasticien Jean-Luc Parant, de grande renommée, dont le travail sur les boules interroge le statut de l'aliment. Boules-pains, boules-choux, boules-graines, boules en vrac, boules en sac, boules éclatées, boules empilées, boules en filet, boules en caisses... Tous ces amoncellements de boules envahissent les machines agricoles du musée, dans un désordre parfaitement maîtrisé.

Plus de renseignements sur [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr)

Contact presse : Catherine Egasse – 02 37 84 15 07- [catherine.egasse@cq28.fr](mailto:catherine.egasse@cq28.fr)

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture – Pont de Mainvilliers – 28000 Chartres  
Le Compa est un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir



# SOMMAIRE

## Edito

## Parcours

- Qu'est-ce que la faim ?
- Pourquoi tout le monde n'a pas à manger ?
- Comment nourrir de plus en plus d'hommes ?
  - Produire plus ?
  - Produire durable ?
  - Produire équitable ?
- En synthèse, un grand jeu interactif collectif

## Scénographie / muséographie

## Des intentions, des équipes, des partenaires

## Une exposition associée : Jean-Luc Parant

## Le Compa, un musée d'aujourd'hui

## Visuels disponibles pour la presse

**Contact presse :** Catherine Egasse - 02 37 84 15 07 - catherine.egasse@cg28.fr

**Le Compa – Conservatoire de l'agriculture**  
Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres – [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr)  
*Un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir*

# Edito

La faim silencieuse, celle des pauvres (13,6 % de la population en France), celle des autres (l'Afrique Sub-saharienne, l'Asie dans laquelle la Chine et l'Inde ont, à elles seules, 2,5 millions de bouches à nourrir), celle d'hier (l'histoire des grandes famines en Europe et dans les « colonies » n'est pas si lointaine – Algérie 1867/1868) et celle de demain (comment nourrir 9 milliards d'hommes en 2050, alors qu'aujourd'hui la planète avec un peu plus de 6 milliards d'hommes en laisse déjà près d'un milliard au bord de la route de la sécurité alimentaire) ; la faim silencieuse, celle des sans voix, celle des sans pouvoir d'achat, nous laisse le plus souvent muets.

Comme si souffrir de malnutrition, mourir de faim, relevait d'une fatalité, comme si cela avait été vrai de tout temps et pour tous les temps. Comme si la malédiction millénaire, la peur de manquer devait continuer à pousser les hommes à s'affronter, à fuir..., à mourir. Comme si la faim demeurerait une variable « naturelle » d'ajustement.

Faut-il rappeler les terribles et pas si lointains propos de Robert Mac Namara, président de la Banque mondiale entre 1968 et 1981 :

*« Il faut prendre des mesures draconiennes de réductions démographiques contre la volonté des populations. Réduire le taux de natalité s'est révélé impossible ou insuffisant. Il faut donc augmenter le taux de mortalité. Comment ? Par des moyens naturels, la famine et la maladie ».*

Derrière la cruauté, le cynisme et l'inhumanité du propos, il y a une vision malthusienne du monde qui continue consciemment ou inconsciemment à animer nombre de dirigeants politiques et économiques.

Au cynisme, on ne peut opposer l'angélisme et comme le rappelle Sylvie Brunel : *« Face à la faim, il n'existe pas de solution universelle mais des constats et des réponses au cas par cas »* :

- généraliser les cultures vivrières ne suffira pas pour accroître suffisamment la production et garder les paysans à la terre ;
- accroître les récoltes et la production ne sert à rien si l'on ne peut pas vendre et échanger ;

- produire pour seulement se nourrir, sans améliorer des conditions de vie des populations, ne permet pas d'enrayer l'exode rural et donc la déprise agricole ;

- quand les récoltes sont bonnes, les prix s'effondrent. Quand elles sont mauvaises, ils flambent. Sans Etat régulateur, sans stocks de sécurité, sans prix garantis, la famine demeure une menace ;

- malgré les systèmes d'alertes précoces, le travail des médias qui tire les sonnettes d'alarme, les ONG qui agissent sur le terrain et l'existence de stocks mondiaux disponibles, des famines continuent de se produire parce qu'elles sont devenues utiles. Utiles à certains pour dominer, s'enrichir, éliminer... ;

- la répartition des produits agricoles et alimentaires dans le monde est injuste parce qu'elle avantage les forts et pénalise les faibles. Les négociations agricoles se heurtent à trop d'intérêts divergents pour qu'un système régulateur puisse se mettre en place à l'échelle de la planète ;

- la responsabilité des politiques alimentaires incombe principalement aux Etats. La souveraineté alimentaire de chaque Etat est devenue un droit, encore faut-il qu'il soit exercé ;

- la moitié de l'humanité vit en ville. Pour nourrir ces villes, il faut sans doute produire plus et à bas prix, sans sacrifier l'environnement. Du coup, les politiques agricoles et alimentaires sont plus nécessaires que jamais, sinon, la faim, triste apanage des campagnes, se généralisera aussi en ville.

**Nourrir les hommes sans prôner de fausses solutions miracles, sans se donner bonne conscience en accusant de faux coupables, c'est additionner différentes mesures économiques et sociales en restant attentif aux conséquences écologiques à moyen terme. C'est inventer une réponse plurielle appliquée à chaque situation. C'est faire de la fin de la faim un enjeu majeur pour tous.**

# Parcours de visite

Dès l'entrée, le visiteur est plongé au cœur du sujet, interpellé par un mur de mots-clés de couleur reprenant les grandes thématiques de l'exposition et évoquant la multiplicité des sujets abordés.

## Qu'est-ce que la faim ?

### *Mais oui, c'est quoi la faim ?*

La malnutrition, la sous-nutrition, la sur-nutrition, la famine... : autant de termes que l'on pense bien connaître, mais que cachent-ils vraiment ? Imagine-t-on par exemple que le surpoids et l'obésité sont de la malnutrition, tout comme la sous-nutrition ?

Sur la mezzanine, le sujet est posé. Des définitions et des extraits de reportages (famines, malnutrition, émeutes de la faim, associations d'aide alimentaire...) permettent aux visiteurs d'y voir un peu plus clair et d'avoir un regard plus global sur ce fléau qui frappe actuellement environ 1 personne sur 6 dans le monde.

### *Et aujourd'hui, qui a faim et où ?*

Selon la FAO, quelque 923 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde. Parmi eux, environ 89%, soit 750 millions, vivent dans des pays d'Asie et d'Afrique.

Dans les pays en voie de développement,  $\frac{3}{4}$  des personnes touchées par la sous-nutrition sont des ruraux. Le quart restant est en partie constitué d'anciens paysans ayant migré dans les villes.

Pourtant ces paysans sont ceux qui cultivent et fournissent les produits alimentaires...

24 portraits de paysans, photographiés dans leurs pays par les reporters de l'Agence VU, témoignent de ce paradoxe.

Sur un grand puzzle à manipuler au sol, chacun peut reconstituer un planisphère, en croisant la population agricole dans le monde avec la population sous-alimentée, mettant ainsi en évidence l'incroyable paradoxe « je cultive, donc j'ai faim ». Les enfants sont également invités à y placer des « tranches de vie » de paysans du Burkina Faso, du Sri Lanka, de Nouvelle-Zélande, du Brésil...

## Pourquoi tout le monde n'a pas à manger ?

Est-ce une question de disponibilité, de répartition des aliments, de transition des régimes alimentaires, d'évolution démographique, de concurrence entre les productions alimentaires et les productions industrielles, d'accès à la nourriture ? Un peu tout cela sûrement !

La quantité de nourriture produite paraît aujourd'hui suffisante pour nourrir théoriquement toute l'humanité, mais sa répartition et sa qualité sont très inégales à l'échelle des continents comme des régions.

Cependant, entre 2000 et 2050, l'augmentation de la population devrait être d'environ 50 % et c'est dans les pays souffrant déjà de sous-alimentation que la population va le plus augmenter. De plus, l'influence des modes de vie occidentaux, l'augmentation du pouvoir d'achat dans certaines régions et l'urbanisation généralisée ont des conséquences sur les régimes alimentaires : l'alimentation traditionnelle à base de céréales et de féculents est progressivement remplacée par une alimentation plus riche en lipides et en sucres, comportant une augmentation de la part de viande.

Or, pour produire cette viande, l'élevage accapare une partie importante des récoltes mondiales de céréales et plus de 90% du soja cultivé (de 4 à 11 calories sont nécessaires pour produire une calorie animale). L'alimentation animale peut-elle alors faire concurrence à l'alimentation humaine ?

Par ailleurs, les agrocarburants et les produits industriels d'origine agricole se développent. Peut-on encore ici craindre une concurrence ?

Dans cette partie, 8 tables avec des éléments à manipuler (cartes superposables, puzzles, volets mobiles) posent ces nombreuses interrogations aux visiteurs et les incitent à poursuivre leur visite à la recherche de réponses...

## Comment nourrir de plus en plus d'hommes ?

Devant la complexité de ce sujet, où tous les aspects sont interconnectés, le visiteur est invité à passer d'un élément à l'autre, d'une question à l'autre, créant son propre parcours, se forgeant sa propre opinion, imaginant la meilleure solution...

Pour faciliter le parcours, un dispositif visuel de couleur met en évidence les liens existants entre les thématiques et fait des renvois entre chaque.

Dans cet espace central, vidéos, témoignages sonores, quizz, maquettes, manipulations se multiplient pour éclairer le visiteur et l'amener à faire ses choix.

*Alors quelles seraient les solutions ?*

### • Produire plus ?

La FAO estime que pour nourrir les 2,3 milliards d'humains supplémentaires que comptera la Terre d'ici à 2050, il faudrait augmenter de 70% la production agricole de la planète. Mais par quels moyens, l'augmentation des surfaces ou des rendements ?

Les villes vont devoir s'agrandir pour accueillir de nouveaux habitants, faisant disparaître progressivement la campagne environnante, accentuant le recul des terres agricoles et modifiant définitivement le paysage.

Il semble plus que jamais nécessaire de continuer à augmenter les rendements, à produire plus sur une même surface. La majorité des paysans pourraient produire davantage s'ils étaient mieux équipés, moto-mécanisés, avaient la possibilité d'irriguer... Il va donc falloir repenser les techniques agricoles, grandes consommatrices d'énergie et les améliorer, encore, pour prendre en compte la préservation de la planète.

### • Produire durable ?

On estime que 305 millions d'hectares, soit environ 6 fois la superficie de la France, sont fortement dégradés dans le monde, voire devenus inaptés à l'agriculture. Pourquoi ?

À force de vouloir produire toujours plus, les sols se sont appauvris, mais ce sont surtout le manque d'eau et l'érosion des sols, due en grande partie à la déforestation, amplifiée par le réchauffement climatique, qui favorisent cette dégradation et amplifient la désertification.

Produire durablement pour préserver les ressources naturelles, cela implique également de limiter la pollution en utilisant, dans la mesure du possible, des produits naturels, limitant au maximum les intrants de synthèse.

C'est également éviter de surexploiter les ressources naturelles, notamment celles de la mer et garantir ainsi la biodiversité.

Sous des appellations différentes, « agriculture raisonnée », « intégrée », « de conservation », « écologiquement intensive », « biologique », toutes ces agricultures s'efforcent de devenir durables, de préserver les ressources, de respecter l'environnement, permettant de produire dans la durée.

### • Produire équitable ?

Beaucoup d'agriculteurs des pays du Sud ne parviennent pas à vivre de leur production. Les intermédiaires, qui achètent leurs produits pour les exporter ensuite vers les pays du Nord, leur proposent des prix trop faibles. Le commerce équitable, né dans les années 60, est une réponse possible permettant d'augmenter et de sécuriser les revenus des producteurs, assurant ainsi leur autonomie.

De plus, les politiques agricoles, menées par les Etats, ont un rôle important pour garantir des prix rémunérateurs aux producteurs et acceptables à l'achat par le consommateur.

Par ailleurs, 25% de la nourriture produite dans le monde est jetée sans être consommée. Les récoltes sont parfois abandonnées dans les champs faute d'infrastructures ou en période de baisse des prix. On estime qu'une réduction de 50 % des pertes et du gaspillage au sein de la chaîne de production et de consommation est un objectif nécessaire et raisonnable.

Le consommateur va donc devoir jouer un rôle essentiel, rompre avec ses habitudes actuelles de consommation, particulièrement dans les pays développés.

Il apparaît désormais incontournable d'adopter une alimentation responsable pour la santé, pour l'environnement, conditions essentielles pour que tout le monde puisse avoir accès à une alimentation suffisante.

*Et nous ?*

### En synthèse, un grand jeu interactif collectif

On l'a compris, le sujet est complexe et sensible et il n'y a malheureusement pas de solutions miracles. Nos choix impliquent des changements dans nos habitudes, car les armes traditionnelles de l'agriculture ne suffiront effectivement pas à relever le défi de 2050 : nourrir 9 milliards d'être humains.

En questionnant les différentes problématiques et solutions évoquées dans l'exposition, ce grand jeu collectif permet à chacun d'affirmer ses choix afin de répondre à la question : comment nourrir de plus en plus d'hommes ?

Le sujet de la faim dans le monde mérite que chacun réfléchisse, à son niveau, à ce qu'il peut changer dans ses habitudes, que l'on s'oriente plus vers des approches économiques, sociales, environnementales ou politiques.

# Des intentions, des équipes, des partenaires

Au début de toute exposition il y a des **intentions**. Et ce d'autant que traiter un sujet aussi lourd et difficile, mais en même temps majeur et incontournable, impose un traitement particulier.

Il y a **l'intention de dire la complexité** d'un sujet qui suppose de croiser les approches économiques, sociales et environnementales en évitant tous les simplismes :

- la libération des marchés ou au contraire leur régulation vont permettre de rééquilibrer les échanges agricoles et alimentaires mondiaux ;
- l'éducation, notamment des filles, qui s'accompagne toujours d'une baisse du taux de natalité va aider à résoudre la question démographique ;
- les Organismes Génétiquement Modifiés appliqués à l'agriculture vont régler une partie du problème en aidant à produire plus et à cultiver mieux ;
- les agricultures biologique, durable, raisonnée, écologiquement intensive, devraient, à terme, permettre l'autosubsistance des populations en préservant les ressources de la planète.

Il y a **l'intention d'inventer une autre façon de fabriquer une exposition**, en récupérant, en recyclant des matériaux, des matériels et des mobiliers, en faisant appel à des entreprises d'insertion et de formation qui nous aident à construire différemment, c'est-à-dire plus économiquement et plus librement.

## **Les associations d'insertion et de formation :**

Établissement APAJH d'Indre et Loire, AFPA Chartres, Foyer d'Accueil Chartrain, Les Compagnons du partage

## **Les entreprises ayant fourni chutes et rebuts :**

SN VP Bois, Le Drein Courgeon, Feugereux Josse, SEP – STE équipement post forme, Sigebene, Fabrique de Meubles de Coulombs, Sté Orsini, AMCE, Exacompta

Cette logique, visant à concevoir l'exposition « autrement », remet en question les choix concernant les matériaux, les entreprises et les savoir-faire nécessaires à sa réalisation. Dans ce contexte, les matériaux employés sont principalement des matériaux de récupération (panneaux de bois, structures d'assise, fragments de meubles...). Ils sont issus d'une collecte de rebuts et chutes, effectuée localement auprès des menuiseries, déchetteries et autres circuits renouvelables.

De plus, dans une optique sociale et au lieu de faire appel systématiquement à des entreprises spécialisées, le Compa a sollicité des associations d'aides à la réinsertion de personnes

en difficultés ou handicapées. Ces différents organismes ont fabriqué le mobilier en bois, élément structurel majeur de la scénographie. Egalement sollicitée, l'association des Compagnons du partage a fourni une partie des mobiliers de l'exposition, de la librairie et de la boutique, en venant compléter le mobilier scénographique.

Tenant compte de la complexité engendrée par la diversité des matériaux récupérés, l'ensemble du mobilier a été dessiné en appliquant des règles constructives simples, laissant à chacun la liberté de développer sa propre approche esthétique. Le mobilier produit est donc constitué d'un patchwork hétéroclite de matériaux. Préalablement composés, les panneaux de bois ont été juxtaposés les uns aux autres, puis assemblés par rainurages et fausses languettes. Une fois assemblés, les pans de scrapwood obtenus ont été débités aux dimensions convenues. Ce travail de composition met en avant une grande disparité de couleurs et reliefs, traduisant la liberté laissée à chaque fabricant au moment de l'assemblage.

## **Les entreprises spécialisées de fabrication :**

Jeu-puzzle : Pascal Barcos et Jean-Philippe Boin

Audios, vidéos, multimédias : Anamnésia, Ethnomédia, Ubidreams, Domino Studio,

Maquettes : Polymaquettes, ADF Maquettes

Éléments de scénographie : Castex Sotecom

Il y a **l'intention de scénariser** cette exposition **en laissant le visiteur libre de construire son parcours** et par là-même de choisir ses hypothèses, ses solutions propres, quitte à y revenir, quitte à le discuter...

Il y a **l'intention d'écrire collectivement** – l'équipe du Compa, les conseillers scientifiques, les organismes et institutions de recherche, les entreprises spécialisées... - **une histoire, des propos, des messages** qui constituent le discours pluriel de l'exposition.

## **Commissariat Compa :**

Marion Ménard, Jean-Marc Providence, Mireille Bonnebas, Laurence Krief, Nicolas Bernard

**Administration Compa :** Catherine Guédou, Annick Fosse

## **Les contributions et les conseils scientifiques :**

### **Conseils scientifiques :**

Jean-Paul Charvet - professeur émérite en géographie agricole et rurale à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, membre du laboratoire Géographie comparée des Nords et des Suds

Thierry Doré - enseignant chercheur à l'INRA et à AgroParistech  
Eric Lainé - enseignant chercheur en biologie végétale à l'Antenne Scientifique Universitaire de Chartres

**Institutions et organismes :** ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer, ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, CIRAD (Centre de Coopération Internationale en recherche agronomique pour le développement), CNRS (Centre national de la recherche scientifique), CIREN (Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement), INRA (Institut National de Recherche Agronomique), AgroParistech - Musée du Vivant, IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), IDDRI (Institut du Développement Durable et des relations Internationales), IRD (Institut de Recherche pour le Développement), SSS (Scientipôle Savoirs Société), CEMAGREF (Centre d'Étude du Machinisme Agricole, du Génie Rural, des Eaux et Forêts), FARM (Fondation pour l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde), Université Paris-Sud, Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir, AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières), CFSI (Comité français pour la solidarité internationale), Coordination SUD (Solidarité Urgence Développement), CRID (Centre de recherche et d'informations pour le développement), GRET (groupe de recherche de recherche et d'échanges technologiques), SOS Faim...

**Conseil général d'Eure-et-Loir :** Dominique Angenard, Annick Chambeslin, Cyril Chenet, Stéphanie Eude, Léna Guillaume, Laurent Lépine, Lucie M'Faddel, Marie-Cécile Resteghini, Christophe Robin et Fabienne Sabourin.

Il y a l'intention de dessiner dans l'espace, d'établir les plans détaillés des supports, de décrire les modes de fabrication, d'assurer le suivi de fabrication et d'intégration... d'inventer aussi une graphie, un visuel pour l'affiche, le carton, les cahiers pédagogiques et surtout la mise en page des cartels, des panneaux, le rapport des textes et des images.

**Scénographie :** Eric Verrier et Gérard Boucault

**Graphisme :** Bruno Souêtre, Matthieu Fontaine et Sandrine Herlin

**Imprimeurs :** L'Atelier, MPI, SETAEL, Sérigraphie Carpentier

**Médias :** Agence VU, INA, Terre TV, MSA, UIPP, Cinémathèque du ministère de l'Agriculture, la Commission Européenne, SOS Faim Belgique, Terrena, Association Salangane, SystemTV

Il y a l'intention concrète d'installer les éléments de présentation, d'éclairer l'exposition, et d'intégrer les audio visuels, les jeux, le graphisme, la signalétique, les maquettes, les petits théâtres.

**Equipe technique Compa :** Laurent Touche, Gilles Gonsard, et Arnaud Maronne

Il y a l'intention enfin de faire vivre cette exposition, de l'animer, de l'actualiser, de la rendre accessible à tous, de la mettre en résonance avec les questions posées par les visiteurs, en s'appuyant sur une équipe de médiateurs engagés et actifs et sur une programmation de conférences, de débats qui aident les visiteurs à comprendre et à se situer.

### **Equipe de médiation et communication du Compa :**

Francine Loiseau, Ludvine Nion, Nicolas Franchot, Myriam Guilloux, Kilpéric Louis, Patricia Louiset, Delphine Mousseau, Soline Girard, Christine Müller, Corinne Riguidel, Catherine Egasse, Caroline Legros

**Les associations humanitaires :** Epicerie sociale La Chrysalide, Banque Alimentaire, Restos du Cœur, Comité chartrain Secours populaire français, Fédération du Secours populaire français, Secours catholique, UNICEF

**Les librairies :** Esperluette, BD Flash

**Les fournisseurs :** La cueillette de Séresville, Terres d'Eure-et-Loir, Radis et Capucine, Agrosemens, Maison Savoure, Terre d'Ici, T.Xaintrie, Nouvellesimages, 100% Pur tracteur, Maison Gauthier

**Conseil général d'Eure-et-Loir :** Cabinet du Président, Direction de la Communication

# Scénographie / muséographie

**Les intentions** qui sont à l'origine de cette exposition ont déjà été évoquées auparavant :

- « travailler autrement », en partenariat, de façon économe, en laissant de l'initiative aux fabricants tout en conservant une cohérence générale ;
- dépasser les discours simplistes et univoques qui identifient les causalités uniques à cette grande injustice planétaire - un homme sur six a faim - faite de tant d'inégalités cumulées : géographique, économique, sociale, environnementale, historique, politique, climatique... et qui supposait de trouver une mise en espace, une mise en scène et une mise en objet originale.

La générosité de ces intentions se devait de générer des réponses neuves et ouvertes pour les acteurs associés à la conception, à la fabrication et à l'intégration de l'exposition, comme pour les publics acteurs et auteurs de leur visite.

L'image première de cette exposition fut celle d'un **mikado** géant initiant les déplacements des visiteurs, de portiques géants en portiques géants, jeu de mouvements choisis et de connexions à établir plus que jeu d'adresse hasardeux. Cette idée première se lit encore parfaitement grâce aux réseaux apposés à même le sol qui vient prendre le visiteur par l'œil et par la main pour l'aider à construire son parcours. Qui vient aider à trouver des réponses aux questions nombreuses et associées qui fondent l'exposition et qui la jalonnent.

C'est quoi la faim ? Qui a faim ? Où a-t-on faim ? Depuis quand la faim ? Pourquoi la faim ? Comment nourrir les hommes : produire plus ? produire durable ? produire équitable ?...

Questions récurrentes, série de mots clés, code à trois couleurs qui disent trois approches complémentaires (économique, environnementale, sociale), gerbe de liens, s'inscrivent au sol ou sur les éléments pour organiser une visite choisie, à géométrie variable ; une visite à bifurcations, une visite libérée des contraintes de la linéarité d'un discours qui serait écrit d'avance et qui serait le même pour tous.

L'exposition est devenue peu à peu une sorte de grand livre, un **hypertexte** où les fenêtres ouvrent sur de nouvelles fenêtres et où les questions et les réponses s'enchaînent.

L'historien Roger Chartier, quand il résume l'histoire des connaissances, la rapporte à deux objets : l'arbre et l'océan. D'un côté, il y a l'arbre de la connaissance, avec ses branches et ses rameaux qui organisent les disciplines et les savoirs, dessinant en quelque sorte une vision finie des connaissances.

De l'autre, il y a l'océan où plus on avance, plus l'horizon du savoir se dérobe. C'est notre vision plus contemporaine et moins assurée de la connaissance. C'est aussi celle de cette exposition où les réponses ouvrent sur de nouvelles questions qui ouvrent sur des réponses qui se connectent les unes avec les autres.

Ce serait une vraie réussite si aucune des **visites** effectuées n'était jamais tout à fait la même, si chacun des visiteurs était soudain libéré des contraintes d'un parcours directif. Le sémiologue A.J. Greimas le rappelle souvent : « *Comme si quand on a dit A, il fallait dire B, puis forcément aller jusqu'à Z* ».

Une attitude, pourtant, si habituelle dans les musées qui organisent presque toujours les visites selon un parcours qui va de salle en salle, d'époque en époque, sans que jamais le visiteur ne puisse échapper à cette chronologie obligatoire du temps et de l'espace.

Ce qui est en jeu dans cette exposition « La fin de la faim // Comment nourrir les hommes ? », c'est cette déambulation libre qui évite, pourtant, le « zapping des pieds » en mobilisant le regard et l'attention.

Le choix des **supports** doit aider à cette attention. Plutôt qu'une débauche de moyens techniques basés sur des interactivités complexes, il a été choisi ici, de faire et de dire simple. De proposer des réponses muséographiques abordables et accessibles à tous : un puzzle, des maquettes, des jeux de superpositions, de tiroirs, de tirettes, de volets mobiles, des petits dioramas, des boîtes à sons, des boîtes à images avec des audiovisuels choisis et remontés, des commentaires ré-enregistrés...

Une muséographie économe en moyens et en effets, mais qui se veut efficace dans l'énonciation de ses messages et dans la diversité des sollicitations qu'elle installe.

Ce choix économe n'est pas étranger, bien sûr, au sujet. Comme pour les matériaux, comme pour les mobiliers, il s'est agi de réutiliser, de recycler, de réinterpréter, de réinventer.

# Une exposition associée : Jean-Luc Parant

*« Nos yeux mangent tout ce qu'ils voient, comme si notre tête pouvait tout contenir, contenir le visible, tout ce que nous voyons, tout ce qui nous apparaît dans le ciel et sur la terre ».*

Jean-Luc Parant

En lien avec l'exposition « La fin de la faim // Comment nourrir les hommes ? », le Compa a invité l'artiste plasticien Jean-Luc Parant de renommée nationale (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Centre Georges Pompidou...) dont le travail sur les boules interroge le statut de l'aliment.

Boules-pains, boules-choux, boules-graines, boules en vrac, boules en sac, boules éclatées, boules empilées, alignées ou entassées les unes contre les autres, boules en filet, boules en caisses... Tous ces amoncellements de boules envahissent les machines agricoles, dans un désordre parfaitement maîtrisé. Ces boules sont autant de tableaux sans support à regarder et à toucher. Tableaux aussi ces herbiers à l'encre de chine, ces tableaux en cire noire : créations spécifiques pour le Conservatoire de l'agriculture, réalisées par l'artiste au sein même du musée, pendant l'installation de l'exposition.

L'exposition se déploie dans trois espaces du musée où les boules en terre se mêlent aux machines agricoles pour mieux les mettre en lumière. Dans la galerie, des boules de toutes tailles sont posées en tas, en vrac, ou en filet... comme des tas de pommes de terre... l'art rejoint la réalité. A côté d'une arracheuse Delahaye (début XX<sup>ème</sup>), une planteuse à pomme de terre Mac McCormick (1930) trace des sillons bien droits de boules, un hache-paille (1928) rempli de boules déverse sur le sol des boules éclatées. Trois balances à grains (1930) chargées de boules-choux en cire noire et une gigantesque caisse en bois de boules noires se regardent en miroir. Sur un grand mur blanc, une installation d'une série de 28 tableaux (10 dessins et 18 ombres sur relief de cire noire), spécialement créée pour le Compa, illustre le passage de l'animal à la machine et inversement, comme le « tracteur bœuf » ou « le tracteur cheval ».

Plus loin, dans la grande salle d'exposition du musée, 12 herbiers anciens, alignés sur une cimaise, ont été recouverts de milliers de boules noires dessinées à l'encre de chine par l'artiste. Un hymne à la nature avec les éléments qui la composent : l'eau, l'air et la terre. On peut y voir quatre poissons, quatre oiseaux, quatre « bêtes à pattes », espèces de mammifères imaginaires, et au-dessus un texte manuscrit au fusain de l'artiste intitulé « Les yeux mangent tout ce qu'ils voient ».

Enfin, dans un 3<sup>ème</sup> espace, un trieur à graines déversant 10 000 boules-graines blanches, côtoie des pyramides de boules-pains en terre cuite, sur palettes. On peut y regarder un film inédit réalisé en 2010 (20') par Krzysztof Styczynski, sur la fabrication des boules-pain par Jean-Luc Parant à la Briqueterie « Lagrive », près de Lisieux en Normandie où réside l'artiste.

A l'occasion de cette exposition vient d'être édité le catalogue « Manger des yeux », en vente à la boutique du Compa, avec de nombreux autres ouvrages de cet artiste écrivain.

Retrouvez Jean-Luc Parant sur le site [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr), dans le dossier intitulé « Carte blanche à... »

# Le Compa, un musée d'aujourd'hui

- **Un musée de société** qui mêle à la fois sciences, histoire, techniques et arts et aide à comprendre les grandes mutations qui ont affecté et continuent de bouleverser le rapport ville/campagne et nos sociétés contemporaines aussi...

Les questions d'agriculture, d'environnement, d'alimentation ne sont-elles pas au cœur de nos préoccupations d'aujourd'hui ?

- **Un lieu pluridisciplinaire** qui s'appuie sur une collection d'instruments, d'outils et de machines agricoles (1800 - 1970) : 3 000 objets dont 500 machines, 800 outils, 200 dessins et affiches, 120 miniatures, et 4 000 ouvrages, 300 photographies.

- **Un musée qui s'interroge sur des questions d'actualité**, en produisant une grande exposition par an et une ou deux expositions associées, avec une muséographie vivante et interactive faisant appel au jeu, à la manipulation, au multimédia.

Les derniers thèmes : « Parfums... le pouvoir des odeurs » (2004-2006), « L'homme agricole, ou l'agriculture au quotidien » (2005), « Affiches de campagnes, le rural et ses images » (2007/2008), « Eaux » (2009/2010).

- **Un site Internet - [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr)**, une mine d'informations : de nouvelles rubriques et des dossiers web, avec un graphisme contemporain font de ce site une passerelle intuitive et ludique vers des savoirs pluridisciplinaires.

Pour la presse, une rubrique directement accessible sur la page d'accueil permet de télécharger l'ensemble des documents de communications du musée.

- **Un lieu de transmission, de décodage, de mise en débat, entre Arts et Savoirs**, avec une programmation événementielle variée où se côtoient, en 2011, les rencontres cinématographiques (du 9 au 13 février), un colloque sur « la faim » (du 23 au 25 mars), la fête du pain (du 10 au 16 mai), la nuit des musées (le 14 mai), la fête des machines : les tracteurs Lanz (le 5 juin), le salon de l'animal de ferme (du 8 au 11 septembre), la fête de la science...

- **Un outil pédagogique moderne**, le service des publics propose chaque année une quarantaine de produits pédagogiques sur des thèmes variés, en lien avec les programmes scolaires et adaptés à tous les niveaux d'enseignement.

- **Une nouvelle librairie / boutique, avec « les Compagnons du Partage »**

Les associations humanitaires et caritatives du département ont été associées, pour se rappeler que la faim n'est pas si lointaine et que l'Eure-et-Loir est aussi concerné : organisation de moments d'échanges et de rencontres, de recrutement de bénévoles, de visites guidées élaborées sur mesure pour les publics spécifiques de ces associations, ...

Un partenariat tout particulier s'est instauré avec l'équipe des Compagnons du Partage afin de construire une nouvelle boutique du Compa dans un esprit « seconde vie des mobiliers » : l'association eurélienne a ainsi offert au Compa du mobilier (chaises, petits meubles de rangements, armoires, buffets, tables de chevet ...) qui a été revisité par les scénographes dans un assemblage hétéroclite et joyeux. Tous les meubles ont été marqués avec une petite plaque signée Compa/Compagnons et feront l'objet d'une vente à la fin de l'exposition, qui reviendra aux Compagnons.

La boutique élargit aussi sa proposition : de nombreux ouvrages de référence sur le sujet de l'alimentation mondiale, mais aussi de multiples livres destinés à la jeunesse, sans oublier les BD, les films, les tee-shirts, les sacs, les semences et les graines, les toutes nouvelles cartes postales, les jeux et les jouets. Et toujours les ouvrages consacrés à l'agriculture, à l'environnement, les maquettes de tracteurs. Sans oublier les produits Terres d'Eure-et-Loir : cidre, bière, cola, terrines, sablés, gaspacho, confitures, ...

- **Les informations pratiques**

Tarifs

Adultes : 3.80 € - 3<sup>ème</sup> âge, étudiants, enseignants, groupes : 3.00 €  
6 - 18 ans : 1.50 € - moins de 6 ans et scolaires : gratuit

Horaires

Du mardi au vendredi : 9h - 12h30 et 13h30 - 18h

Les week-ends et jours fériés : 10h - 19h

Fermé le lundi, les 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 24, 25, 26, 31 décembre 2010 et 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2011

Le Compa - Conservatoire de l'agriculture  
Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres  
Adresse postale : 1 rue de la République - 28300 Mainvilliers  
Tel : 02 37 84 15 00 - [www.lecompa.fr](http://www.lecompa.fr) - [lecompa@cg28.fr](mailto:lecompa@cg28.fr)  
*Le Compa est un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir*

# Visuels disponibles pour la presse



L'irrigation @ Nicolas Franchot



Le jeu interactif collectif @ Nicolas Bernard



La géographie de la faim @ Nicolas Bernard



La mécanisation du labour @ Nicolas Bernard



Pourquoi tout le monde n'a pas à manger ? @ Nicolas Franchot